

RAVAGEURS / Les vols de pyrale et de sésamie ont été marqués cette année en Rhône-Alpes, même s'ils sont parfois passés inaperçus. Les larves sont souvent nombreuses dans les tiges et collets de maïs après récolte. Le broyage fin de ces résidus de culture suivi d'un enfouissement superficiel, ou mulching, est à privilégier pour réduire la survie hivernale des larves, et donc le risque pour les maïs 2026.

Pyrale, sésamie : la protection des maïs 2026 commence dès maintenant !

Les suivis par piège à phéromone réalisés dans le cadre du Bulletin de santé du végétal (BSV) ne sont pas des indicateurs directs d'abondance des populations de pyrale et de sésamie, mais ils permettent d'identifier trois vols de pyrale en 2025 sur les secteurs les plus chauds de la région : la Drôme et gravières de la plaine de l'Ain, la plaine de Lyon et la vallée du Rhône. Le second vol se dessine moins bien dans les courbes de piégeage et est plus diffus que le premier et le troisième. Dans les secteurs plus frais de Dombes, Bresse et Forez, le vol a été diffus durant l'été.

En ce qui concerne la sésamie, trois vols sont identifiables dans la Drôme et dans les gravières de la plaine de l'Ain, la plaine de Lyon et la vallée du Rhône. Les captures dans les secteurs plus frais de Dombes, Bresse et Forez sont de plus en plus fréquentes, la sésamie semble s'y installer progressivement.

En l'absence de suivi de présence de larves dans les tiges avant récolte dans le réseau BSV Rhône-Alpes, il est difficile de conclure sur leur abondance, mais des observations sur quelques parcelles font état d'une présence parfois importante. De plus, le taux de multiplication d'une génération à l'autre est souvent élevé. Les parcelles semées tardivement ou avec des variétés tardives sont souvent les plus attractives lors des vols de seconde génération (car encore verts) et peuvent concentrer plus de pontes.

Des dégâts souvent non identifiés

Pyrale comme sésamie creusent des galeries dans les tiges de maïs, ce qui affaiblit les plantes et provoque une baisse du poids de mille grains, pouvant passer inaperçue. Les dégâts de pyrale sont souvent associés à des casses de tiges, ce qui peut amener à conclure à l'absence de dégâts sur une parcelle sans casse de tige. Cette conclusion un peu trop rapide ne se vérifie pas toujours, les variétés de maïs récentes ayant globalement des tiges plus solides, des dégâts de pyrale peuvent plus facilement passer inaperçus, sans casse. Des chutes d'épis avant récolte sont également possibles en cas de présence de larves dans les pédoncules. La perte de rendement est évaluée à environ 4 % du potentiel de rendement par larve et par plante présente avant la récolte (évaluation sur 30 plantes) pour la pyrale. La nuisibilité de la sésamie peut être encore plus importante, avec en plus une possible perte de pieds en début de cycle.

La présence de galeries de larves de foreurs augmente, par ailleurs, le risque de dégradation de la qualité sanitaire du maïs. En effet, les blessures sur tiges et épis deviennent des portes d'entrée pour les champignons comme *Fusarium graminearum* et *Fusarium verticilloides*, en cause dans la production de mycotoxines, respectivement déoxinivalénol (DON) et fumonisines. La gestion des larves de foreurs, dès à présent, représente donc



▲ La lutte contre la pyrale et la sésamie des maïs 2026 commence dès maintenant, avec une bonne gestion des résidus à l'automne. Pour accélérer la dégradation des résidus, un mulching aussitôt après la récolte du maïs est recommandé.

un enjeu pour garantir la qualité sanitaire de la récolte de maïs 2026.

La gestion des résidus de maïs : une première étape

La lutte contre la pyrale et la sésamie des maïs 2026 commence dès maintenant, avec une bonne gestion des résidus à l'automne. Les résidus du maïs (cannes et pivots) constituent un support de conservation pour les larves des insectes foreurs, qui peuvent y passer l'hiver, protégés du gel et des intempéries et qui donneront lieu à l'émergence de papillons l'année suivante. La gestion des résidus a pour objectif de réduire les populations de ravageurs en exposant les larves au froid durant l'hiver,

aux mycoses, aux bactéries, aux virus et aux oiseaux.

Pour accélérer la dégradation des résidus, un mulching aussitôt après la récolte du maïs est recommandé. En effet, les larves migrent en quelques jours vers le collet où elles sont mieux protégées et plus difficiles à détruire. Cependant, si une intervention est possible avant l'hiver, même éloignée de la récolte, elle sera bénéfique. Le broyage sous bec est souvent insuffisant même s'il n'est pas sans effet. Un simple broyage réalisé immédiatement après la récolte détruit 50 à 70 % des larves. Lorsque ce broyage est suivi d'un travail superficiel du sol, l'efficacité est de 75 à 85 %. Avec un dessouchage du collet, l'efficacité passe à 95 % (voir tableau 1). L'efficacité est meilleure si la mesure

est mise en œuvre à l'échelle de la petite région agricole.

Les résidus de maïs sont également le support de maladies, notamment celles qui se conservent sous forme de spores et qui pourront être transmises à la culture suivante. Le broyage fin et l'enfouissement des résidus permettent d'accélérer leur décomposition et de réduire considérablement la pression sanitaire sur la culture suivante. Les maladies concernées sont les fusarioses responsables de la production de mycotoxines, mais aussi l'helminthosporiose et la rouille du maïs. Si la culture suivante est un blé, le risque de fusariose et de développement de mycotoxines est également fortement réduit. ■

Ophélie Boulanger, ingénieure régionale Rhône-Alpes

Tableau 1 : Réduction des populations de sésamie selon la technique de gestion des résidus employée

Technique	Efficacité au printemps sur sésamie
Témoin	-
Broyeur tracté	50-70 %
Broyeur tracté puis covercrop puis rotovator	70-75 %
Broyeur tracté puis rotovator	80-85 %
Broyeur tracté puis Sésamor (broyage-dessouchage)	90-95 %

Synthèse de six essais réalisés sur sésamie entre 1993 et 1995 dans les Landes, en Haute-Garonne et dans l'Aude.



▲ Larve de sésamie dans une tige de maïs.



▲ Larve de pyrale dans une tige de maïs. On la reconnaît à sa couleur rose pâle à beige, avec un unique point noir de chaque côté des segments.



▲ Larve de pyrale du maïs. Reconnaisable à sa ligne longitudinale foncée sur le dos et ses ponctuations noires réparties sur chaque segment de part et d'autre de la ligne médiane.